



**DES TECHNIQUES DE L'ELEVAGE EN BASSE-COUR
AUX TECHNIQUES DE L'ELEVAGE INDUSTRIEL :
UN APERÇU HISTORIQUE DE L'AVICULTURE FRANÇAISEⁱ**

Gnabro Ouakoubo Gastonⁱⁱ

Université Peleforo Gon Coulibaly (Korhogo),
UFR des Sciences Sociales,
Korhogo, Côte d'Ivoire

Résumé :

L'étude effectuée à la fois sur l'élevage en basse-cour et l'élevage industriel français a pour but de donner un aperçu historique concernant les techniques utilisées en basse-cour d'une part, et de présenter un tableau global de l'élevage industriel d'autre part. Il ressort de cette étude que : la majorité des poules élevées autrefois dans les basses-cours était d'origine étrangère et que le nombre de volailles élevées dans ces élevages était restreint. Les oiseaux étaient nourris avec les restes de nourriture consommée par les propriétaires des fermes ; des aliments à base de céréales, des végétaux, etc. jetés au sol où les volailles les picorait. Certaines basses-cours comportaient un verger où les oiseaux se perchaient sur les branches pour se reposer ou se mettre à l'abri du soleil. La guerre mondiale de 1939-1945 a décimé une grande partie de la basse-cour. A la reprise des activités, l'on s'est orienté vers un nouveau système d'élevage connu sous l'appellation d'élevage industriel qui fournit au marché avicole des milliers de tonnes de carcasses de volailles mais dont les produits sont de plus en plus contestés par des associations des consommateurs.

Mots-clés : basse-cour, élevage industriel, volailles, poules, techniques, France

Abstract:

The study on both backyard farming and French industrial breeding is intended to provide a historical overview of the techniques used in poultry on the one hand, and to present an overall picture of poultry farming. This study shows that: the majority of hens formerly raised in the poultry yards were of foreign origin and that the number of poultry kept in these farms was small. The birds were fed with the remains of food eaten by farm owners, grain-based foods, plants, and so on. Thrown to the ground

ⁱ FROM REARYARD FARMING TECHNIQUES TO INDUSTRIAL FARMING TECHNIQUES: A HISTORICAL OVERVIEW OF FRENCH POULTRY FARMING

ⁱⁱ Correspondence: email gnabro.ouakoubo@gmail.com

where the birds came to peck at them. Some backyards had orchards where birds perched on branches to rest or shelter from the sun. The World War of 1939-1945 decimated much of the backyard. The resumption of activities led to a new farming system known as industrial breeding, which provides the poultry market with thousands of tons of poultry carcasses but whose products are increasingly more contested by consumer associations.

Keywords: farmyard, industrial breeding, poultry, chickens, techniques, France

1. Introduction

On appelle en général techniques de l'élevage, les procédés de travail que l'éleveur met en place en vue d'élever un certain nombre d'animaux qu'ils soient d'origine sauvage ou domestique. La basse-cour est l'endroit où ces animaux sont élevés. L'élevage en basse-cour est un élevage de petite ou moyenne taille, non industriel. Elle reçoit en particulier les animaux domestiques tels la poule, le canard, la pintade, le pigeon, la caille, etc. à ceux-ci, on associe le lapin. La notion de basse-cour est perçue sous différents types par les fermiers. Autrefois, on parlait de basse-cour familiale, basse-cour paysanne et de basse-cour campagnarde. C'est de ces différentes appellations qu'est né le terme basse-cour d'élevage, pour désigner l'élevage de petits animaux que l'on réunissait dans l'enceinte d'une cour appartenant aux habitants de campagne.

Les écrits de Chaïb (2010), sur la basse-cour apportent des éclairages sur la notion de basse-cour familiale ; de même que ceux de Périquet (2017), qui, de façon professionnelle décrit, explique et présente longuement la basse-cour familiale qu'il qualifie d'idéale. Johannes et William (2013), invoquent le vocable jardin pour désigner la basse-cour. En effet, cela donne déjà l'origine ou l'histoire de la basse-cour. Restant dans la même logique que les auteurs ci-dessus, Journée (2017), démontre que ce n'est pas seulement à la campagne qu'on peut créer une basse-cour ; elle peut être implantée dans le jardin de l'habitation urbaine (la ville). Sans être corédacteur, Audureau (2015), aborde dans le même sens que les auteurs sus désignés en donnant en quelque sorte une ligne de conduite à travers son guide sur l'élevage du poulet.

L'histoire nous décrit le mode de vie des premiers habitants de la terre, l'exploitation de la nature par l'homme primitif pour assurer sa survie ; la mise en œuvre progressive d'une stratégie permettant de passer de la simple chasse des animaux traqués à longueur de journée pour les mettre à mort, à la prise de décision pour la domestication de ceux-ci dans un espace de la cour familiale afin de veiller sur eux au même titre que les êtres humains bien que les conditions d'élevage et d'éducation ne soient pas les mêmes. A travers cet aspect de rapprochement des animaux et des hommes, on s'aperçoit que l'homme exprime une volonté manifeste de vivre avec les animaux en communauté. La volaille faisait partie de ces premiers animaux domestiqués.

En France, l'exploitation de la basse-cour était en vogue dans chaque région parce qu'elle fournissait de la viande pour la famille. Toutefois, les deux guerres mondiales ont été une entrave pour le développement de la basse-cour française. Cependant, certains fermiers campagnards ont courageusement conservé certaines races locales afin d'assurer leur pérennité. Ainsi depuis les années 1960, l'aviculture française a connu une mutation radicale positive grâce à l'introduction de nouvelles techniques d'élevage dans le processus de production de la volaille. On assiste alors dans les zones productrices de volailles, des productions à grandes échelles venant ainsi combler l'engouement de la consommation de masse. Il s'agit des élevages industriels avec leur appareillage sophistiqué, leurs batteries superposées dans lesquelles les oiseaux sont élevés. Bien qu'elle soit au diapason de ce développement remarquable, la majorité de la société consommatrice de la volaille semble ignorer le passage de l'élevage de la basse-cour à celui d'aujourd'hui connu sous l'appellation d'élevage industriel. De ce qui précède, peut-on savoir comment on est passé des techniques de l'élevage de basse-cour aux techniques de l'élevage industriel ?

L'objectif de ce travail consiste dans une première approche, de parler de l'introduction des poules en Europe et dans les élevages français ; de décrire et d'expliquer les techniques pratiquées dans la basse-cour française. Et dans une seconde approche, d'expliquer le passage de l'élevage en basse-cour à celui connu sous l'appellation d'élevage industriel qui a révolutionné et développé l'aviculture française au cours du XXe siècle. Au regard de la problématique énoncée et de l'objectif défini, pour mener cette recherche, nous avons utilisé la méthodologie suivante.

2. Méthodologie

Nous avons procédé dans un premier temps à une revue de lecture qui nous a conduits à faire une recherche bibliographique. Pour mener à bien notre recherche, nous avons fréquenté plusieurs bibliothèques et des centres de recherche. Il s'agit notamment de la bibliothèque Sainte Geneviève, de la Bibliothèque Nationale de France (BNF) connue aussi sous l'appellation de bibliothèque François Mitterrand, de celle du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) de Paris, du centre de documentation de l'Ecole des Hautes Etudes (EHESS) de Paris, de la bibliothèque George Pompidou (BGP). Au-delà de ces recherches, nous avons aussi consulté des sites internet en vue d'obtenir des informations complémentaires. Notre recherche s'est portée à la fois sur des documents historiques traitant des sujets de l'élevage en basse-cour et ceux traitant de l'élevage industriel regroupant l'élevage en claustration et celui fait en cage appelé élevage en batterie.

Nous avons organisé notre travail autour de deux méthodes: la première s'est portée sur la lecture et la prise de notes au moyen d'un outil informatique et la seconde a été orientée sur la consultation des sites web. Nous avons utilisé des images de certaines basses-cours françaises pour illustrer le travail. Il s'agit d'une étude qui s'inscrit dans un contexte historique mais appartenant aux sciences sociales parce qu'il

s'intéresse exclusivement à trois entités de la société : les animaux (volailles), les hommes (éleveurs), et l'espace utilisé (la basse-cour, les bâtiments).

Les différentes informations obtenues et résumées ont permis de rédiger cet aperçu historique en nous appuyant notamment sur les trois éléments fondamentaux que sont : la problématique énoncée, l'objectif indiqué et la méthodologie élaborée. Pour répondre à nos attentes, nous avons travaillé selon le plan suivant : de l'introduction des poules en Europe et en France, pour retracer l'historique de ces volailles, nous avons donné un aperçu de l'élevage qui se pratiquait en basse-cour à cette époque. Ainsi, sachant l'histoire de cette aviculture faite de façon sommaire, nous avons abordé l'ère de la transition c'est-à-dire la mise en place progressive de l'élevage pratiqué aujourd'hui en France, élevage industriel.

3. Résultats de l'étude

3.1 Introduction des poules en Europe

En général, l'introduction des poules en France dérive de celle de l'Europe et détermine leurs origines géographiques. En effet la période de l'introduction des poules élevées dans toutes les basse-cours françaises est controversée bien que leurs origines soient plus ou moins connues. Plusieurs auteurs ont écrit au sujet de l'introduction de ces volailles et de leur domestication mais dans l'ensemble, ils ne donnent pas tous les mêmes époques. Cependant, leur origine naturelle est connue de tous sans mener des recherches. La poule vivait à l'état sauvage comme tous les autres animaux domestiqués. Elle est donc d'origine sauvage. Des naturalistes, des sociologues, des historiens, des anthropologues, des philosophes, des explorateurs, etc. ont tenté de donner des réponses concernant sa date d'arrivée en Europe et sa présence dans les élevages français mais toutes ces époques avancées ne sont pas précises. La poule serait arrivée en Europe pendant l'antiquité : Aristote fixe la date entre (384-322) avant Jésus Christ. Prenant son repère à partir du Seigneur il estime que l'introduction de cette volaille est lointaine même s'il n'est pas précis. Cicéron indique que la poule serait arrivée en Europe entre (106-43) avant Jésus Christ. Il place la date d'introduction de la poule en Europe avant celle d'Aristote. Quant à César, la date d'arrivée de cet oiseau sauvage domestiquée se situerait entre (100-44) avant Jésus-Christ. Pour Aristophane c'est dans la période de (445-385) avant Jésus-Christ que la poule aurait fait son entrée en Europe. Selon Diodore de Sicile, l'Europe aurait connu la poule entre (90-30) avant Jésus-Christ et enfin, Columelle renvoie cette introduction entre (4-70) avant Jésus-Christ. Bien plus tard, Olivier de Serres indique une époque plus récente qui serait pour lui celle pendant laquelle la poule aurait été introduite en Europe. La Perre de Roo, auteur à la fin du XIXe siècle, datait quant à lui son arrivée en Europe du IXe siècle avant notre ère : « selon les auteurs anciens, disait-il, c'est de la Perse qu'elle fut introduite en Grèce, peu de temps après l'époque d'Homère, et ensuite en Italie. ». On remarque qu'il n'y a aucune intersection entre les différentes périodes énoncées par chaque écrivain. Toutefois, les origines géographiques de la poule sont

vraisemblablement connues. Sachant partiellement les époques pendant lesquelles les poules sont introduites en Europe, peut-on savoir comment sont-elles arrivées en France ?

3.2 Origines de la poule élevée dans les basses-cours françaises

Les poules seraient arrivées en France par l'intermédiaire des navigateurs et à l'occasion des différentes invasions. Mais selon les écrits de Mariot-Didieuxⁱⁱⁱ, il aurait existé des poules à l'état sauvage dans les grandes forêts de la Celtique. Ce serait pour cette raison que les Romains donnèrent à cette zone le nom de Gaule, du latin *gallus*^{iv} (coq), lorsqu'ils en firent la conquête. Darwin situe au XI^e siècle avant Jésus-Christ l'introduction de la poule en France. Au Ve siècle, Socrate, élevait déjà des volailles. Il parlait de la basse-cour en disant qu'il supportait les cris de ses poules avec résignation parce qu'elles lui pondaient des œufs, de même qu'il supportait les cris de sa femme parce qu'elle donnait des enfants (2012, Barber). Ce sont les coqs et les poules dorés d'Asie, connus sous le nom de Bankiva, qui sont les principaux ancêtres dans les races domestiquées. Ces coqs Dorés, ou coqs Rouges de la Jungle vivent encore dans leur région d'origine : Le Sud-Est asiatique. Leur variété de plumage est le saumon doré : le coq est à dominante noire, jaune et rouge tandis que la poule est presque toute brun-gris (Périsquet, (2006).

Les volailles ont été sans doute les premiers animaux à être domestiqués par l'homme. Au départ dans leur région d'origine : les villageois les chassaient, les piégeaient. Et on peut imaginer qu'ils ont capturé puis élevé des sujets vivants, adultes ou jeunes. A partir de leur région d'origine, ces volailles se sont propagées petit à petit dans le monde entier : au gré des voyages en bateaux pendant les guerres. Souvent, les marins emportaient avec eux des volailles pour les manger pendant leurs périples mais aussi pour organiser des combats de coqs. Et les rescapés pouvaient être débarqués lors des escales. Selon Coquerelle (2006), le genre *Gallus* était probablement constitué d'une seule population s'étendant sur tout le continent eurasiatique. Il croit que pendant les périodes de glaciation, le genre *Gallus* se serait divisé en trois populations : le groupe méditerranéen, ou moyen oriental, le groupe indien et celui d'Asie de l'Est. Seul le groupe indien aurait survécu et aurait évolué vers les espèces actuelles. Cette hypothèse repose sur la découverte de fossiles de *Gallus* datant de cette époque en Angleterre et en Grèce. On a longtemps cru que parmi les quatre espèces de coqs sauvages existent encore aujourd'hui en Asie du Sud-Est, *Gallus Gallus*, alias coq doré, alias coq Bankiva, était l'ancêtre unique des poules domestiquées.

ⁱⁱⁱ Mariot-Didieux : guide pratique de l'éducation des poules, 1850.

^{iv} *Gallus* désigne un genre d'oiseau que l'on appelle aussi coq. Il vivait à l'état sauvage avant d'être domestiqué. Il comprend notamment le Coq bankiva ou Coq sauvage, espèce qui comprend elle-même la sous-espèce *Gallus Gallus* et qui est une espèce d'oiseaux de la famille des Phasianidés. Originaire du Sud-Est asiatique, il a été domestiqué et constitue la principale espèce à l'origine des races de poules domestiques

3.3 Techniques de l'élevage de volailles en basse-cour

Autrefois, posséder une basse-cour était à la mode si bien que chaque famille en possédait une au moins. Les oiseaux étaient élevés en plein air avec un parcours plus ou moins limité par les habitations. Sur la photo ci-dessous, une ménagère donne la nourriture à ses bêtes. Il s'agit d'une grande propriété d'Ille-et-Vilaine, début du 20^e siècle. Le poulailler d'agrément est fréquent dans les propriétés des familles aisées. Sur l'image oies et poules côtoient un paon.



Image 1 : basse-cour familiale. Source BNF^v (20^e siècle)

On remarque que la basse-cour se trouve dans la cour. Les oiseaux cohabitent avec les propriétaires. Chaque matin, le repas constitué de grains et des restes des aliments consommés par la famille sont jetés à même le sol où les volailles les picorent. Il n'y a pas d'instrument de mesure, mais la fermière au moyen de la main verse l'aliment au sol par intervalle de temps afin que toutes les volailles se regroupent en un seul endroit pour consommer leur repas. Bien que les techniques de l'élevage ne demandent pas d'instruments modernes à cette époque, les ménagères initiaient leurs progénitures aux techniques appropriées à la basse-cour afin de les pérenniser. L'image ci-dessous en est un exemple. Tenant un bol dans la main gauche, elle donne l'aliment composé de sous-produits de petites fermes, grains et petit-lait constituant des aliments de choix.

^v Lewis Célia (2011), Poules, les connaître, les choisir, les élever. Paris, Editions Delachaux et Niestlé, p 64.



Image 2 : basse-cour familiale. Source BNF^{vi} (20^e siècle)

En dehors des basses-cours familiales, il existait aussi des basses-cours appartenant à des communautés religieuses ou à des clergés dont le but était de produire de la volaille en vue de nourrir les collectivités communales. Les communautés religieuses ont joué un rôle important dans la diffusion de certaines races et pratiques agricoles et avicoles. On découvre sur l'image ci-dessous la grande variété des espèces de la basse-cour du Bon-Sauveur à Bégard, une province de la France.



Image 3 : Basse-cour du Bon-Sauveur^{vii}. Source BGP^{viii} vers 1930

On distingue plus ou moins sur la photo : des poules, des coqs, des dindes, des oies, des canards, etc. On aperçoit également trois sœurs de la communauté qui se tiennent face aux animaux. Sous les regards de celles-ci, les volailles errent dans la cour. L'aviculture n'était pas destinée qu'aux seules femmes ; les hommes étaient aussi

^{vi} Scènes de cours de ferme à Muzillac (Morbihan), cliché de Charles et Paul Géniaux entre 1903 et 1905. Lewis Célia (2011), Poules, les connaître, les choisir, les élever. Paris, Editions Delachaux et Niestlé.

^{vii} La basse-cour du Bon-Sauveur produit les volailles pour nourrir ces pensionnaires. C'est une activité d'intérêt général ou communautaire à but non lucratif.

^{viii} Richet Alain (1996), Créer et réussir sa basse-cour. Paris, Edition Rustica, p 65, cliché Raphaël BINET vers 1930

éleveurs pour les mêmes objectifs. Certains éleveurs utilisaient l'arrière-cour de leur habitation pour en faire une basse-cour sans aucune commodité, d'autres, en revanche, possédaient du verger où les volailles allaient s'ébattre ou se reposer pour digérer. Le verger leur servait également d'abri pendant les périodes caniculaires.



Image 4 : Poule et coq perchés sur branche. Photo réalisé par Gnabro en août 2018

Le fermier effectue une séance d'agrainage (image 5). C'est au milieu du 20^e siècle, on constate qu'il n'y a ni mangeoire ni abreuvoir dans la basse-cour. L'éleveur jette à même le sol l'aliment et les volailles le consomment. A droite, on voit une paillote servant d'abri pendant la nuit et en cas de pluie. Des perchoirs faits de bois sont posés ici et là dans la cour de l'élevage, ils font partie du matériel d'élevage.



Image 5 : Basse-cour familiale. Source BGP^{ix} (20^e siècle)

Pour fabriquer l'aliment des volailles, les éleveurs utilisaient du matériel fait de bois. Les images ci-après sont représentatives et indicatives. Elles renseignent sur le passé faisant partie des premiers matériels techniques d'élevage conservés aujourd'hui dans certains musées français.

^{ix}Bibliothèque Georges Pompidou. Lewis Célia (2011), Poules, les connaître, les choisir, les élever. Paris, Editions Delachaux et Niestlé, p 45.



Image 5 : Un tarare
Source BGP^x



Image 6 : Une meule
Source BGP (20^e siècle)

3.4 Production des poussins et alimentation des volailles

Pour la reproduction, les éleveurs construisaient des nids-trappe^{xi}. Les poulettes n'étaient pas concernées par cet enfermement ; elles devaient attendre leur deuxième année de vie pendant laquelle elles faisaient la mue^{xii}. Et pour le mirage des œufs ils utilisaient une petite lampe enfermée dans un caisson comprenant un orifice sur lequel on pose l'œuf ; on peut ainsi le mirer par transparence. La production des poussins se fait en dehors des mois d'hiver. La période favorable de reproduction se situe entre fin mars et mi-novembre. Pendant cette période, l'incubation naturelle se passe sans difficulté, les poules pondeuses passent plus de temps sur leur nid de fortune conçu par les fermiers dans des paillotes construites pour abriter les oiseaux pendant la nuit. Elles se cachent pour pondre leurs œufs dans les sous-bois et dans les feuillages issus du verger pour les familles qui en possèdent un. Après l'éclosion, la mère poule abrite les poussins sous ses ailes, à une température de 35°C pendant six à sept semaines.

Après cette période maternelle, les poussins suivent leur mère dans la basse-cour pour se nourrir non seulement des repas fournis par le fermier (ère) mais aussi pour picorer la terre à la recherche de : fourmis, insectes, vers de terre, etc. Le tarare et la meule à grains permettent de trier et de broyer les céréales de la ferme. Produit noble, le bon grain est conservé pour la vente tandis que le semis et les grains détériorés sont destinés à l'alimentation de la basse-cour. En dehors de cette alimentation céréalière, les

^x Bibliothèque Georges Pompidou (BGP). Matériel utilisé au 20^e siècle pour transformer les céréales

^{xi} Nid- trappe : C'est par le nid-trappe que l'on sélectionnait, et en milieu amateur les animaux destinés à se reproduire à partir de critères prédéfinis. Le nid-trappe permet à la volaille d'entrer dans son nid, de pondre mais il lui est interdit la sortie. L'éleveur, en venant la libérer, note son numéro de bague et peut ainsi lui attribuer un score ou une qualité de ponte ou retenir ses œufs pour la couvaion.

^{xii} Mue : il s'agit de la mue saisonnière des animaux par perte des plumes. Celle-ci est déclenchée, la deuxième année de leur vie et les suivantes, par baisse de la durée d'exposition à la lumière soit, normalement, à l'automne. Pendant la période de mue, la volaille ne pond plus. Mais à la sortie de la mue, la production d'œufs s'améliore en quantité et en qualité, les coquilles sont aussi plus solides. La mue a pour finalité de permettre aux volailles de faire leur plumage détérioré avant d'affronter l'hiver.

fermiers donnent aussi les restes des repas familiaux : du pain de mie, de la verdure constituée le plus souvent de salade, des orties, des légumes, des épinards, etc.

4. Aperçu de l'élevage industriel

4.1 Le passage de l'élevage en basse-cour à l'élevage industriel

Le passage s'est fait de façon progressive après la deuxième guerre mondiale. Cette guerre a eu des répercussions sur la basse-cour française. Certaines basse-cours ont été totalement détruites d'autres, plus chanceuses n'ont pas totalement disparu mais ont perdu la moitié de leurs animaux^{xiii}. Après la reprise des activités, la majorité des aviculteurs français a mis en place une politique d'industrialisation de l'élevage des volailles caractérisée par la construction de grands bâtiments munis de matériels modernes d'élevage; où les oiseaux sont dorénavant élevés en claustration. Ce mode d'élevage a connu un succès dès le début des années 1980.

Certains éleveurs gardent leurs poussins dans les cages^{xiv} jusqu'au jour de leur abattage. La production est désormais accompagnée par la recherche qui s'oriente vers des volailles à croissance rapide ou de plus grande fécondité. On utilise des centaines de milliers de volailles pour les élever en claustration, de façon rapide. C'est l'élevage intensif^{xv} dont l'objectif est de réaliser une production de masse pour une consommation de masse. Cette production à grande échelle a connu un développement considérable entre 1980 et 1990 en France. L'industrialisation de l'aviculture a permis d'avoir sur le marché national et international des produits « bon marché ». Ceci a incité un grand nombre de revendeurs grossistes à s'intéresser à la filière avicole. Sur l'image ci-dessous, les poussins s'abreuvent grâce à une colonne munie de pipettes. Une mangeoire linéaire est juste en-dessous contenant des aliments de démarrage. Pendant cette période de démarrage, les poussins sont nourris uniquement aux miettes qui constituent leur principal aliment. Après, ils reçoivent l'aliment de croissance et enfin de finition.

^{xiii} En effet, après avoir été très abondantes au XIXe siècle et dans la première moitié du XXe siècle, pratiquement toutes les races françaises ont failli disparaître après la seconde guerre mondiale. Ce sont alors les éleveurs amateurs sélectionneurs qui ont pris le relais des professionnels pour tenter de sauver les races.

^{xiv} Ce type d'élevage est particulièrement connu du grand public par l'[élevage en batterie](#) de volailles.

^{xv} Cette méthode de l'élevage intensif est une forme d'élevage industrialisé qui vise à augmenter fortement le rendement de cette activité, notamment en augmentant la densité d'animaux sur l'exploitation ou en s'affranchissant plus ou moins fortement du milieu environnant (confinement). L'élevage industriel est apparu en France à la fin de la [Seconde Guerre mondiale](#).



Image 8 : Poussins de démarrage. Photo réalisé par Gnabro en août 2018

4.2 Techniques de l'élevage industriel

A la différence de l'élevage en basse-cour, en élevage industriel, les techniques de l'élevage nécessitent une connaissance parfaite de l'activité que l'on doit exercer et une maîtrise du matériel technique d'élevage, de l'environnement, de l'exigence bioclimatique des volailles, de l'aliment, des sources d'abreuvement, de la prophylaxie sanitaire et médicale, etc. Ce sont ces éléments nouveaux qui entrent en ligne de compte dans la pratique de ce qui est appelé l'élevage industriel ou en batterie. Les bâtiments d'élevage reçoivent des poussins de même nature, c'est-à-dire, soit des poulets de chair soit des pondeuses en vue de produire des œufs à consommer ou des canards ou encore des pintades. On ne mélange pas les espèces dans un même local comme cela était fait dans la basse-cour où toutes les espèces étaient élevées en liberté avec un parcours semi-liberté ou en liberté totale. Des abreuvoirs et des mangeoires sont disposés de sorte que chaque animal puisse se nourrir à volonté. Certains bâtiments d'élevage sont dotés d'appareils qui distribuent automatiquement l'aliment et l'eau aux oiseaux sans l'intervention de l'homme. Dans ce mode d'élevage, les oiseaux sont privés de liberté.

Dans les batteries d'élevage, les cages abritant les poules pondeuses sont superposées les unes sur les autres sur plusieurs étages. Les poules pondent dans leur espace de vie. Un dispositif technique installé comportant un tapis légèrement incliné, servant de lieu d'habitation, au bout duquel se trouve un vase linéaire réceptif roulant sur lequel viennent s'échouer les œufs qui sortent du cloaque de la poule. Les œufs pondus sont automatiquement acheminés vers la zone de ramassage et de conditionnement.

Les oiseaux élevés au sol, en claustration, bénéficient de plusieurs commodités au même titre que ceux élevés hors sol. Une litière d'une épaisseur de 15 centimètres recouvre toute la surface d'habitation des animaux. Les mangeoires et les abreuvoirs sont disposés de telle sorte que leur accès est facile. Le système d'alimentation en eau et en aliment est contrôlé par une source mécanique sous le commandement lui aussi, d'une source électrique. Cet appareillage ultra moderne contribue à la production des

poussins dans les entreprises avicoles. Bien que ces entreprises produisent des volailles à des prix abordables, la filière avicole française connaît de temps à autre des problèmes d'ordre social qui ne sont pas toujours dénoncés avec détermination pour alerter les différentes classes gouvernantes qui se succèdent. Il est important de savoir les avantages et les inconvénients inhérents à cette activité qui fut attrayante pendant plusieurs décennies.

4.3 Avantages et inconvénients des industries avicoles françaises

4.3.1 Avantages

Les entreprises avicoles mettent sur le marché national des produits de forte consommation. Les centres commerciaux s'approvisionnent régulièrement auprès de ces entreprises en vue de satisfaire leurs clients dans un bref délai. Pour réaliser cette opération, c'est un système qui est mis en place. Il est orchestré par une traçabilité absorbant une main d'œuvre très importante. A chaque niveau de cette traçabilité, des emplois nouveaux sont créés; des éleveurs, des accoueurs, des fabricants d'aliment et de matériel d'élevage, des camionneurs transportant des tonnes de carcasses de volailles, des vendeurs grossistes et demi-grossistes, etc. Ces personnes travaillant soit pour le compte d'une entreprise, soit pour elles-mêmes sont des agents économiques contribuant à l'économie française par le paiement des impôts et diverses taxes assimilées. Par ailleurs, l'Institut de Sélection Animal (ISA) approvisionne plusieurs marchés étrangers en œufs fécondés et en poussins d'un jour. Cette transaction rapporte des devises à l'Etat français et contribue aux données de la balance commerciale.

4.3.2 Inconvénients

Au-delà des avantages notables, ce mode d'élevage est dénoncé par plusieurs associations pour le [bien-être animal](#). Elles luttent contre l'utilisation de cette méthode d'élevage qui, selon elles, ne tient pas compte de la souffrance animale qu'elle impose, les conditions de vie des animaux étant sacrifiées pour des questions de rentabilité. Par ailleurs, la qualité des produits de la basse-cour comparée à celle de l'[élevage industriel](#), ainsi qu'un plus faible coût à l'achat comparé à celui de l'élevage en série de type biologique ou fermier, incitent certains campagnards à créer une petite basse-cour familiale adaptée à leurs possibilités et pour leur propre consommation. Les coûts de construction du bâtiment d'élevage moderne, du matériel d'élevage, de l'aliment, de l'électricité et de pharmacie sont trop élevés et découragent résolument toute personne désireuse d'exercer cette activité.

5. Discussion

Considérant les données des différentes revues littéraires, les origines des poules élevées autrefois en Europe peuvent être attribuées au continent asiatique. Cependant, il y a beaucoup de controverses concernant les différentes dates de domestication de ces oiseaux. Les écrits des chercheurs sont différents les uns des autres bien que certains se retrouvent presque dans le même siècle.

Les basses-cours françaises ont bénéficié de ces poules et mêmes des techniques étrangères d'élevage au cours des siècles derniers ; Réaumur (1749) fait partie des précurseurs de cette époque. Les espèces d'origine étrangère élevées ensemble avec les espèces locales ont donné naissance à plusieurs métissages au fil des années. On peut donc dire que l'introduction des poules étrangères dans les basses-cours françaises par les navigateurs et explorateurs a été bénéfique. Les techniques d'élevage pratiquées pendant ces siècles n'étaient pas développées, les oiseaux divaguaient ici et là sans habitat de qualité, sauf les paillottes de fortune et quelques vergers qui leur servaient de cadre de vie. Au regard de cette situation Pitance (1929) et Troncet (1898) ont écrit sur la basse-cour pour contribuer au développement de ce mode d'élevage. Selon Voitellier (1880), au lieu de laisser la poule couveuse couvrir ses œufs, elle pouvait être aidée par l'introduction des techniques d'incubation artificielle. Le passage de l'élevage de basse-cour à l'élevage moderne a été certainement perçu comme une révolution avicole. Certaines volailles sont labellisées, d'autres sans label présentent aux consommateurs leur traçabilité au moyen des étiquettes. Pour comprendre le système, Van et Florence (1996) ont expliqué comment se produit les volailles sous label. Toutes ces techniques modernes pourraient être qualifiées de révolution avicole mais elles ont engendré des conséquences et ont eu des limites. Les petits éleveurs de campagne n'ont pas pu tenir devant la production de masse effectuée par les industries modernes qui proposent des volailles dont le prix d'achat unitaire est acceptable. La transition ne s'est pas faite de façon générale sur tout le territoire national français parce qu'elle a été réalisée après la deuxième guerre mondiale lorsque les activités agricoles ont repris sans toutefois produire des fruits dignes de satisfaire toutes les couches sociales ; donc l'exercice de l'activité avicole a été limité aux seules personnes qui avaient les moyens financiers.

5.1 Conclusion

Le but de cette étude est de connaître les origines des poules élevées dans la basse-cour française et les techniques de l'élevage qui y sont appliquées d'une part, de décrire brièvement celles de l'élevage moderne connu sous l'appellation de l'élevage industriel d'autre part. Ces deux modes d'élevage ont des caractéristiques différentes les unes des autres. La majorité des oiseaux élevés en basse-cour ont des origines étrangères bien qu'il existe des oiseaux locaux élevés aussi dans la basse-cour. La conduite pratique de l'élevage est réalisée par le fermier sur un espace limité et bien défini par le cadre familial.

Le matériel d'élevage composé en grande partie d'une paillote pour abriter les animaux, des perchoirs et d'un verger que l'on trouve dans la basse-cour quelque rare fois. Il s'agit d'un élevage en semi-liberté avec un parcours limité qui permet aux animaux de rentrer le soir après une longue journée de promenade. En effet, la basse-cour est faite dans la cour familiale, au milieu des habitations, il occupe donc très peu d'espace et le nombre d'animaux élevés est réduit. Les œufs et les poussins sont produits de façon naturelle au sein de la basse-cour. L'élevage est fait pour la

consommation familiale et ce n'est que le surplus de production qui est vendu sur le marché local.

L'élevage industriel est caractérisé par une production intensive des volailles. Ce mode d'élevage est connu de tous après la deuxième guerre mondiale ; utilisant du matériel d'élevage de haute gamme, les entreprises réalisent des tonnes de produits avicoles qu'elles livrent aux revendeurs grossistes pour desservir les marchés locaux, nationaux et internationaux, etc. Ces produits coûtent moins cher à l'achat. Les approvisionnements des grandes surfaces en carcasses de volailles sont faits régulièrement en vue de satisfaire les clients. Malgré cette bonne prise en charge assurée par les propriétaires des fermes industrielles, il existe des controverses notables. Considérant le coût élevé de la mise en place d'un élevage de type moderne et de la qualité contestée de la viande produite par ces industriels, certains consommateurs préfèrent les produits de la basse-cour où de l'élevage fermier connu sous la dénomination de l'élevage biologique pour satisfaire leur besoin. Considérant aussi que l'élevage de basse-cour, l'élevage fermier ou biologique prenne le pas sur l'élevage industriel dans quelques années, quelle serait la situation de la filière avicole française ?

Bibliographie

- Audureau Michel (2015), *Petite encyclopédie de la poule et du poulailler*. Mens, Editions Terre Vivante, 189p.
- Barber Joseph (2012), *Poules: une histoire naturelle*. Paris, Editions Artémis, Chamalières, 223p.
- Coquerelle Gérard (2006), *Les poules : diversités génétiques visibles*, Paris, Editions Quae.
- Canino Daniel (2012), *Le petit élevage bio de la poule pondeuse*. Paris, Editions Utopédie, 40p.
- Chevalier Frédérique (2015), *Elever les poules, guide du débutant*. Paris, City Editions, 175p.
- Chaïb Jérôme (2010). *Votre basse-cour écologique*. Mens, Editions Terre Vivante, 287p.
- De Beaulieu François (2015), *La poule coucou de Rennes*, Rennes, Editions PUR, 127p.
- Estermann Marie-Theres (1997), *Poules, poulets, Oies Canards, guide de l'éleveur amateur*. Paris, Les Editions Eugen Ulmer, 125p.
- Journé Ghislain (2017), *Des poules en ville, c'est possible !* Paris, Editions Rustica, 127p.
- Johannes Paul ; William Windham (2013). *Des poules dans mon jardin*. Editions Artémis, 95p.
- Lewis Célia (2011), *Poules, les connaître, les choisir, les élever*. Paris, Editions Delachaux et Niestlé, 191p.
- Périquet Jean-Claude (2006), *Coqs et poules; les races françaises*. Paris, Editions Rustica, 221p.

- Périquet Jean-Claude (2017), *La basse-cour idéale*. Paris, Editions Délachaux et Niestlé, 239p.
- Périquet Jean-Claude (2015), *Races de poules et de coqs de France*. Paris, Editions France Agricole, 207p.
- Pitance Pierre (1926), *Comment nourrir les poules* : Paris, Editions Maurice Mendel 16p.
- Pitance Pierre (1929) *comment loger les poules : comment construire soi-même un poulailler*. Paris, Institut National Agronomique, 16p.
- Périquet Jean-Claude (2004), *Les oies et les canards*. Paris, Editions Rustica, 120p.
- Pingel H. Guy G. Baéza E. (2012). *Production de canards*. Versailles, Editions Quae, 251p.
- Richet Alain (1996), *Créer et réussir sa basse-cour*. Paris, Edition Rustica, 223p.
- Réaumur (1749), *L'art de faire éclore et d'élever en toute saison des oiseaux domestiques de toutes espèces, tome I et tomme II*, Paris, Imprimerie Royale des Sciences, 342p et 339p.
- Troncet (1898), *La basse-cour*. Paris, Librairie Larousse, 158p.
- Van Der Horst Florence (1996), *Production des volailles sous-Label*. Institut Technique d'Aviculture, 40p
- Voitellier, Charles (1880), *L'incubation artificielle et la basse-cour*. Mantes : Librairie et Imprimerie typographique et lithographique Beaumont Frères, deuxième édition 157p.

Creative Commons licensing terms

Author(s) will retain the copyright of their published articles agreeing that a Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY 4.0) terms will be applied to their work. Under the terms of this license, no permission is required from the author(s) or publisher for members of the community to copy, distribute, transmit or adapt the article content, providing a proper, prominent and unambiguous attribution to the authors in a manner that makes clear that the materials are being reused under permission of a Creative Commons License. Views, opinions and conclusions expressed in this research article are views, opinions and conclusions of the author(s). Open Access Publishing Group and European Journal of Social Sciences Studies shall not be responsible or answerable for any loss, damage or liability caused in relation to/arising out of conflicts of interest, copyright violations and inappropriate or inaccurate use of any kind content related or integrated into the research work. All the published works are meeting the Open Access Publishing requirements and can be freely accessed, shared, modified, distributed and used in educational, commercial and non-commercial purposes under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).